

tion chrétienne n'eut déjà creusé légèrement les joues et pâli le teint. Les lèvres, mices et fines, apparaissait comme une arc tendu d'où seraient aisément partis des traits acérés si le carquois n'avait été volontairement appauvri d'une flèche qui aurait blessé sans porter la guérison avec la blessure. Le menton, profondément creusé, indiquait l'énergie du caractère, et les yeux, vifs et profonds, révélaient l'ardeur, la pénétration, l'étendue d'une vaste et forte intelligence.

C'était dans tout l'ensemble de sa personne, un air naturel de grandeur, avec une allure intrépide et résolue ; c'était la virile beauté de la jeunesse, accompagné par l'attrait des plus vigoureuses vertus.

Comment ma curiosité enfantine, comment ma confiance s'étaient-elles tournées vers ce prêtre que j'avais à peine entrevu ?

Je ne pourrais le dire, mais c'est, il me semble, la preuve que dans la conversation de famille il avait été beaucoup question de lui, et que son nom m'avait paru dès lors environné d'un prestige singulier.....

Mgr DE CABRIÈRES

Effet de l'“ Ave Maria ”

CÉTAIT au temps où la conquête de l'Algérie n'était point achevé, où les arabes, toujours en armes, ne désespéraient point d'en expulser les français.

Une colonne de ravitaillement s'en allait visiter des postes militaires isolés, leurs porter des vivres et des munitions.

Une nuit, elle fait une halte de quelques heures à un poste intermédiaire. Un Père Jésuite l'accompagnait. En y arrivant, le Père se rend à l'hôpital une baraque sans gardien, plongée dans la plus profonde obscurité. Elevant la voix, il dit ;

— Le missionnaire n'a que quelques heures à passer ici ; quelqu'un a-t-il besoin de son ministère ?

Pas de réponse. Il renouvelle cet appel deux fois, trois ; enfin un malade lui réponds :

— Monsieur l'abbé, un homme se meurt au troisième lit, à l'autre bout de l'hôpital, à votre gauche.

Le missionnaire va vers ce malade en tâtonnant en suivant les lits. Il arrive ainsi au bout de l'hôpital, revient sur ses pas, s'arrête au troisième lit. Il y trouve, en effet, un mourant ; il entend sa confession et lui administre le sacrement de Pénitence. Après cette suprême absolution qui assurait son salut, le malade dit au Père :

— Depuis mon entrée au service, je n'ai pas omis un seul jour de dire un *Ave Maria* pour obtenir la grâce de ne pas mourir sans confession. Je suis exaucé.

S. L.